

Prospection entomologique récente des Hautes Fagnes : exemple des taupins et des Cantharides (Coléoptères)

par N. MAGIS et Ch. JEUNIAUX (1).

Grâce à l'impulsion donnée par L. Fredericq, les entomologistes ont été nombreux à parcourir le plateau de la Baraque Michel. Quatre contributions émergent de la masse d'informations éparpillées dans les revues spécialisées. La première est l'étude publiée en 1931 par Goetghebuer sur l'ensemble des Diptères. La seconde est l'inventaire critique et remarquablement documenté des papillons, que dresse progressivement J. Hackray depuis 1939. La troisième concerne l'étude des libellules entreprise par E. Barvaux dans le cadre plus restreint des fagnes spadoises. La quatrième contribution est liée à l'activité méthodique d'A. Collart, chef honoraire de la Section d'Entomologie à l'Institut des Sciences naturelles, fagnard convaincu et membre de longue date de votre société. A. Collart a récolté intensivement araignées et insectes de 1937 à 1939 et a effectué encore quelques explorations dans l'immédiat après-guerre. Il a surtout assuré le traitement de son riche matériel en faisant appel à la collaboration de spécialistes belges et étrangers. 28 articles, groupés sous le titre «Notes sur la faune des Hautes Fagnes en Belgique», ont été publiés de 1939 à 1962. C'est dans ce cadre qu'il nous a été possible de collationner les résultats relatifs à deux familles de Coléoptères : les Elatérides ou taupins (Jeuniaux, 1951) et les Cantharides (Magis, 1955).

Après une longue interruption, l'activité planifiée d'A. Collart a été reprise dès la réouverture de la Station scientifique et a pu être étendue aux plateaux d'Eisenborn et de Losheim. C'est donc la comparaison de récoltes réalisées à une trentaine d'années de distance, mais obtenues par des techniques de chasse directement comparables, que nous présentons.

L'analyse de ces insectes met en relief les modifications fauniques suivantes :

1. 3 espèces (les deux familles en comptent 96 dans la région) sont en voie de disparition ou ont peut-être même entièrement disparu. Celles-ci ont toujours été rares et les dernières observations remontent à 1903 *Cantharis pagana* (Rosenheimer), 1932 pour le taupin *Ctenicera virens* (Schrank), 1954 pour *Ctenicera heyeri* (Saxen). L'appauvrissement des populations de ces espèces alpines et subalpines n'est donc pas un phénomène récent.
2. 3 espèces, particulièrement intéressantes au point de vue biogéographique, sont en situation stable. C'est le cas d'*Absidia pilosa* (Paykull), Cantharide boréo montagnard, d'*Haplotarsus angustulus* (Kiesenwetter), Elatéride typiquement montagnard, et surtout de *Ctenicera cuprea* (Fabricius), taupin du groupe boréo alpin, au sens le plus strict du concept.
3. Les Hautes Fagnes restent le domaine où des espèces plus largement répandues en Belgique présentent leurs populations les plus denses. Six Cantharidae sont dans ce cas ; un septième, *Malthodes hexacanthus* (Kiesenwetter) semble même en expansion dans toute la région. Les plateaux de la Haute Ardenne nord-orientale se présentent aussi comme le domaine préférentiel de l'Elatéride *Haplotarsus incanus* (Gyllenhal).
4. L'originalité du peuplement des Hautes Fagnes vient aussi de l'extrême rareté, voire de l'absence, de certaines espèces pourtant expansives et largement distribuées. L'interprétation d'arguments négatifs doit certes être prudente. Les données récentes font cependant apparaître les mêmes «absentes de marques» que celles relevées précédemment.

La composition qualitative des Cantharidae et des Elateridae qui participent au peuplement des Hautes Fagnes n'a donc pas subi de changements majeurs au cours des quarante dernières années. La création de la Réserve naturelle en 1957 a sans aucun doute contribué au maintien de cette stabilité.

Les données récentes montrent en outre une grande analogie dans le peuplement des plateaux sculptant le relief du Parc Naturel. Les mesures de sauvegarde qui commencent à être prises dans les secteurs de la Holzwarche et de l'Olef méritent par conséquent notre bienveillante attention et notre soutien.

(1) Morphologie, Systématique et Ecologie animales, Université de Liège, Quai Van Beneden, B - 4020 Liège.